

Lire à voix haute et expliquer à l'oral

Cours de français en seconde

La lecture orale en 2nde : pourquoi lire à voix haute ?

Une lecture réussie montre que tu as compris le texte : où il s'accélère, où il se tend, quel mot porte l'émotion. À l'inverse, une lecture hachée, trop rapide ou monotone trahit une compréhension approximative. En première, l'épreuve orale du baccalauréat de français commence d'ailleurs par la lecture de l'extrait, qui est notée, avant l'explication linéaire et une question de grammaire.

Définition

La **lecture expressive** est une lecture à voix haute qui rend sensibles le sens, le rythme et le ton d'un texte, grâce aux outils de la voix : débit, volume, pauses, intonation et articulation. Elle n'est pas une interprétation théâtrale exagérée : elle reste sobre et au service du texte.

Préparer sa lecture : annoter le texte

On ne lit bien que ce qu'on a préparé. Pendant le temps de préparation, consacre quelques minutes à annoter le texte avec un code simple.

Un texte annoté pour la lecture

Demain, / dès l'aube, / à l'heure où blanchit la campagne, //

Je partirai. // Vois-tu, / je sais que tu m'attends. //

J'irai par la forêt, / j'irai par la montagne. //

Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps. ///

Légende

/ pause brève : une virgule, une respiration légère

// pause plus longue : fin de phrase ou de vers

/// silence marqué : fin de strophe

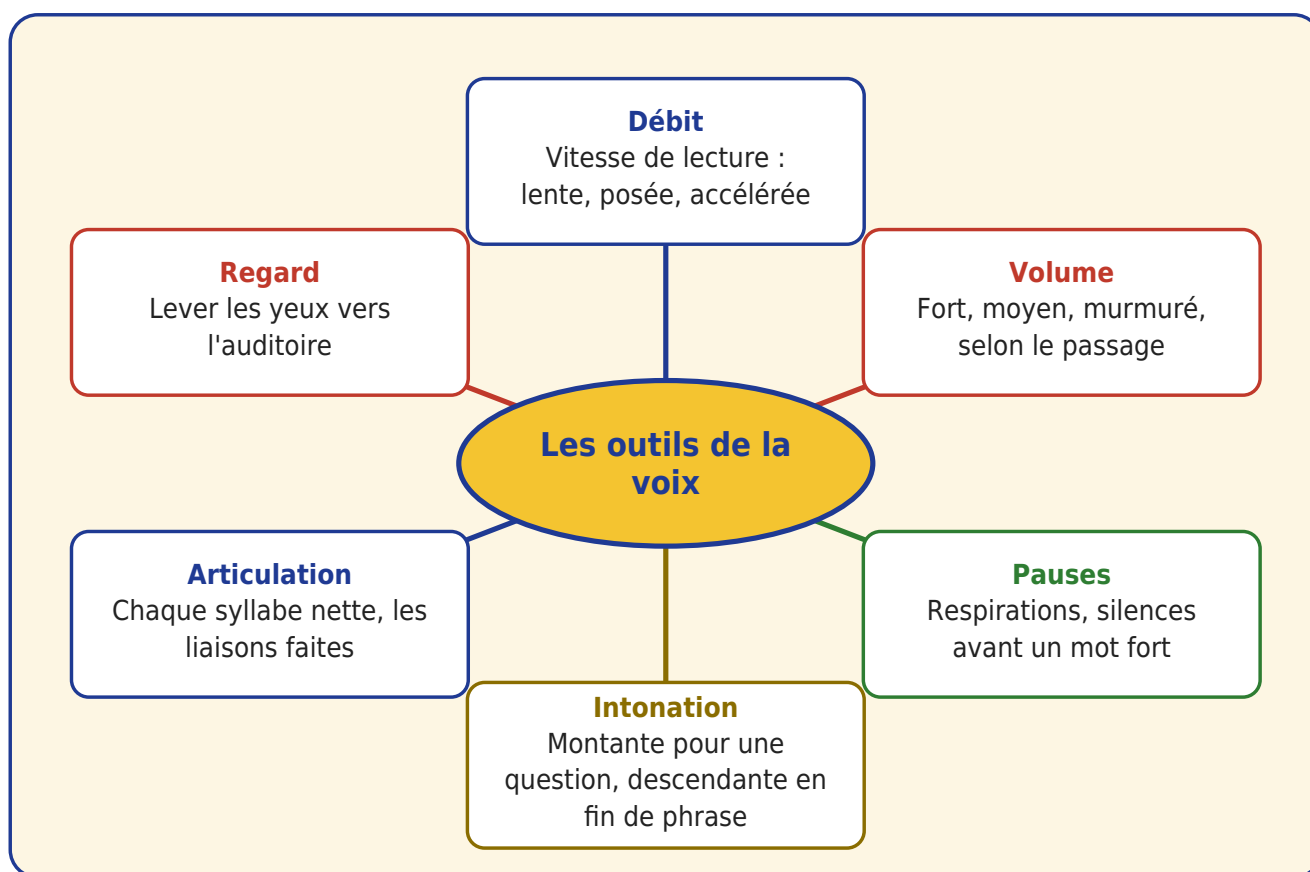
mots à accentuer : Demain, partirai, m'attends, toi

Un code simple pour annoter un texte avant de le lire.

Méthode

1. Lis d'abord le texte silencieusement pour en saisir le sens et le ton général.
2. Marque les **pauses** : une barre pour une respiration brève, deux pour une pause longue, trois pour un silence marqué.
3. Souligne les **mots à accentuer** : les mots-clés, les mots placés à la rime, les mots mis en relief par un rejet.
4. Repère les **liaisons** à faire et, en poésie, les **e muets** à prononcer.
5. Indique par une flèche les **changements de ton** (une question, une exclamation, l'entrée d'un nouveau personnage).
6. Entraîne-toi à mi-voix au moins une fois.

Les outils de la voix



Six outils pour donner vie à un texte.

Outil	Comment l'utiliser	Exemple
Débit	ralentir pour un passage grave, accélérer pour une énumération vive	ralentir sur « Il a deux trous rouges au côté droit. »
Volume	monter pour la colère, baisser pour la confiance	« Ô rage ! ô désespoir ! » plus fort ; « Demain, dès l'aube » plus doux

Pauses	marquer la ponctuation, ménager un silence avant un mot fort	une pause avant « Tranquille. »
Intonation	voix montante pour une question, descendante pour une affirmation	« Vois-tu », « Qu'avez-vous ? »
Articulation	prononcer chaque syllabe, ne pas avaler les fins de mots	« Que ces rois de l'azur, maladroits et honteux »

Lire la poésie, le théâtre et la prose

La poésie

Règle

Dans un vers classique, le **e muet** se prononce devant une consonne (« Com-me des a-vi-rons »), mais il s'élide devant une voyelle ou un h muet (« Demain, dès l'au-b'à l'heure ») et ne se prononce pas en fin de vers. La **diérèse** fait prononcer en deux syllabes deux voyelles qui se suivent : « Le vi-o-lon frémit comme un cœur qu'on afflige » (Baudelaire, « Harmonie du soir »). Respecter ces règles, c'est faire entendre les douze syllabes de l'alexandrin.

Évite le ton « récitation » qui chantonne et s'arrête lourdement à chaque fin de vers. En cas d'**enjambement**, on marque à peine la fin du vers et l'on poursuit la phrase ; en cas de **rejet**, on fait légèrement entendre le mot rejeté, comme « Dort ; » ou « Tranquille. » dans « Le Dormeur du val ». Voir aussi le cours sur la versification.

Le théâtre

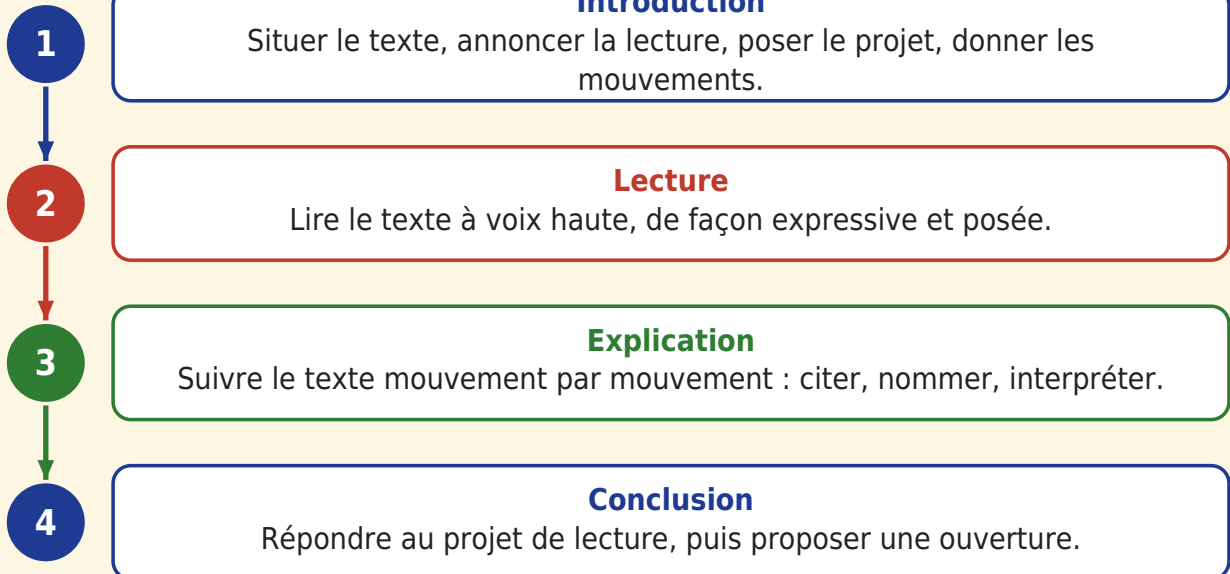
Ne lis pas le nom des personnages comme une partie du texte : annonce-les sobrement ou fais entendre le changement de voix par une légère variation de ton. Les didascalies se lisent de façon neutre, un peu plus bas. Dans un dialogue vif comme le début du *Misanthrope*, l'enchaînement rapide des répliques fait entendre le conflit.

La prose

En prose, la ponctuation guide la respiration. Les longues phrases descriptives (l'incipit de *Germinal*, par exemple) demandent de prévoir ses respirations aux virgules pour ne pas manquer de souffle avant la fin.

Expliquer à l'oral

L'explication orale en quatre temps



Le déroulement d'une explication orale.

L'explication orale suit la démarche de l'explication de texte, mais elle s'adresse à un auditeur. Quelques règles la rendent efficace :

- prépare au brouillon des **notes** (mots-clés, citations, procédés), jamais un texte entièrement rédigé que tu lirais ;
- **regarde** ton auditoire et n'hésite pas à montrer le passage commenté (« au vers 3 », « à la ligne 5 ») ;
- **annonce** les étapes (« dans un premier mouvement... ») pour que l'auditeur te suive ;
- gère ton **temps** : environ une minute pour l'introduction, l'essentiel pour l'explication, une minute pour la conclusion.

Attention

Les défauts les plus fréquents : lire trop vite par trac, garder le nez dans ses feuilles, adopter une voix monotone, s'arrêter mécaniquement à chaque fin de vers, oublier les liaisons obligatoires (« les_albatros ») ou faire des liaisons interdites (« et | il », « les | héros »). Avant de lire, respire profondément et prends ton temps : un silence de deux secondes n'est jamais une faute.

À retenir

- Lire à voix haute, c'est **interpréter** : la lecture montre la compréhension.
- On **annote** le texte : pauses, mots accentués, liaisons, changements de ton.
- Débit, volume, pauses, intonation et articulation sont les outils de la voix.
- En poésie : e muet, élision, diérèse, enjambements et rejets.

- À l'oral, on parle à partir de **notes**, en regardant l'auditeur et en annonçant son plan.

Pour aller plus loin

Entraîne-toi avec les exercices de lecture orale, puis vérifie tes connaissances avec le QCM sur la lecture orale. Pour enrichir le contenu de tes explications, révise les figures de style.